

§. V.

Des Auteurs des Livres du nouveau Testament.

L'EVANGILE signifie en langue Grecque heureuse nouvelle; *a* mais maintenant ce terme se prend dans l'usage ordinaire de l'Eglise pour l'Histoire de la vie de JESUS-CHRIST: & le nom d'Evangeliste, qui se donnoit autrefois à tous ceux qui annonçoient la parole de Dieu, *b* ne se donne plus maintenant qu'à ces quatre Saints, qui ont composé les quatre Evangelies, que l'Eglise a toujours reconnus pour Canoniques. Il y en a deux Apôtres, témoins oculaires de la vie, & des actions de JESUS-CHRIST: & deux Disciples des Apôtres, qui ont écrit leur Evangelie sur le rapport des autres. Le premier des quatre Evangelistes est S. Matthieu, qui de Publicain devint Apôtre de JESUS-CHRIST: il écrivit son Evangelique dans Jerusalem peu de tems après la mort de JESUS-CHRIST, & en faveur des Juifs, qui avoient embrassé la foi de JESUS-CHRIST, comme S. Jérôme le remarque. C'est pour cette raison, qu'il l'écrivit en Hebreu, ou plutôt en Syriaque, *d* suivant le témoignage de Papias, de S. Irenée, d'Eusebe, de S. Jérôme, de S. Chrysostome, de S. Epiphane, & de presque tous les Anciens, dont on ne doit pas rejeter le témoignage, sans avoir des preuves convaincantes du contraire.

Ainsi l'opinion de Cajetan & de quelques autres, qui prétendent que l'Original de l'Evangelie de S. Matthieu étoit Grec, n'estant établie que sur des conjectures tres-peu solides, est rejetée avec raison par tous les Scavans Critiques. Saint Jérôme nous assure qu'il y avoit de son tems un Exemplaire Hebreu de cet Evangelie dans la Bibliothèque de Cesarée, & que les Nazaréens en avoient un Exemplaire dans la Ville de Berée, dont ils lui avoient permis de tirer une copie. Qu'il étoit remarquable, que tous les passages de l'ancien Testament rapportez dans cet Evangelie, estoient suivant la vérité Hebraïque, & non pas suivant la version des Septante. Eusebe dit aussi, que Pantéus en avoit trouvé un Exemplaire chez les Indiens, mais il n'est pas certain, si tous ces Exemplaires n'estoient pas l'Evangelie des Nazaréens, différent de celui de saint Matthieu. Quoi qu'il en

soit, il est certain, que l'Original Hebreu de l'Evangelie de Saint Matthieu est perdu presentement: & il est indubitable, que les textes Hebraïques, qui ont été donnez en nôtre tems, ne sont point l'Original de saint Matthieu, non plus que la version Syriaque *e* donnée au Public par Welmestadius. La version Grecque que nous avons est tres-ancienne, & du tems même des Apôtres, comme S. Jérôme, & S. Augustin le remarquent. On ne sçait point qui en est l'Auteur; quelques-uns, comme S. Athanasé dans le Livre intitulé Abregé de l'Escriture attribuent à saint Jacques Evêque de Jerusalem. Theophylacte à S. Jean; Papias dit, qu'on l'avoit traduit en Grec comme on avoit pu, sans nommer en particulier aucun Auteur de cette Version.

L'Evangeliste saint Marc Disciple, & Interprete de S. Pierre, & Fondateur de l'Eglise d'Alexandrie, semble être différent de ce Marc, dont il est souvent parlé dans les Actes des Apôtres, & dans les Epîtres de saint Paul. *f* Il composa son Evangelie dans Rome *g* avec S. Pierre, à la priere des Chrétiens de cette Ville, mettant par écrit les choses qu'il avoit apprises de cet Apôtre qui approuva son Evangelie, après qu'il fut composé. Quelques nouveaux Auteurs se sont imaginez, qu'il l'avoit écrit en Latin, *h* mais cette opinion contraire au sentiment de S. Jérôme, & de S. Augustin, n'a aucune vraisemblance: & l'on ne doit point douter, que S. Marc n'ait écrit en Grec, aussi bien que saint Luc, & saint Jean. Il a suivi saint Matthieu en beaucoup de choses, & n'a fait que l'abreger: néanmoins il y a des Histoires qu'il rapporte plus au long, & dont il marque quelques circonstances. On croit communément, que cet Evangelie a été écrit la quarante troisième de la naissance de JESUS-CHRIST, suivant la maniere ordinaire de conter, dix-ans après sa mort, mais cela n'est pas certain. S. Jérôme remarque, que le dernier chapitre de cet Evangelie ne se trouve, que dans tres-peu d'Exemplaires, & que presque tous les Grecs le rejettent: *i* est pourquoi l'on peut, dit-il, le rejeter particulièrement à cause qu'il semble raconter des choses contraires à celles, qui sont rapportées par les autres Evangelistes. Et dans le second Livre contre les Pelagiens, il rapporte un passage, qui avoit été ajoûté dans ce chapitre, qui contenoit l'erreur des Manichéens: c'est apparemment à cause de cette addition, qu'on avoit retranché ce chapitre entier dans la plupart des Exemplaires de S. Marc: car au reste il est cité par S. Irenée, & par plusieurs autres, & il ne contient rien, qu'on ne puisse accorder facilement avec la narration des autres Evangelistes.